

Théâtres franco-ontariens et outaouais, terrains d'exploration

Maud Cucchi

Number 161 (4), 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/84085ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cucchi, M. (2016). Théâtres franco-ontariens et outaouais, terrains d'exploration. *Jeu*, (161), 68–71.

Théâtres franco-ontariens et outaouais, terrains d'exploration

Maud Cucchi



Le grand chantier du Centre national des Arts à Ottawa. © CNA

Des salles de théâtre rinnovées, de jeunes dramaturges qui s'imposent, des programmes d'aide à la création florissants. Regard sur une scène régionale en pleine mutation.



Sur la façade d'entrée, une énorme brèche déchire l'édifice. Le Centre national des Arts (CNA) a perdu sa splendeur. Surplombant le béton éventré, une affiche informe le badaud : « Nous sommes ouverts. » Il y a quelques mois, la Nouvelle Scène aussi rehaussait son apparence. À l'image de la ville d'Ottawa, chantier de rénovations en vue du 150^e anniversaire de la Confédération, les deux principales salles francophones de la ville font peau neuve. De même, le département de théâtre de l'Université d'Ottawa s'apprête à inaugurer un complexe artistique comprenant une structure modulable de 120 places. Cette modernisation des lieux et la création de salles offrent de nouvelles perspectives aux artistes et aux spectateurs.

La Nouvelle Scène ajoute à son théâtre principal, toujours doté de 180 places, deux salles de répétitions, dont une pouvant être aménagée en lieu de diffusion de 80 places. Ce nouvel espace plus intime offre à la communauté théâtrale une scène toute désignée pour accueillir les jeunes créateurs présentant un premier spectacle. La seconde salle ajoute un espace de répétition à louer, qui fut pris d'assaut dès l'ouverture des réservations, preuve du manque criant de salles de répétition dans la région.

Pour sa part, le CNA a entièrement condamné son studio jusqu'à la réouverture officielle du centre le 1^{er} juillet 2017. Au Théâtre français, seule la programmation enfance/jeunesse écope vraiment de cette fermeture : la saison 2016-2017 de Mélanie Dumont, directrice associée du volet enfance/jeunesse, a été tronquée et délocalisée.

CIRCUITS D'AIDES À LA CRÉATION

À Ottawa/Gatineau, les projets novateurs ne manquent pas. Géré par la ville de Gatineau, l'Espace René-Provost, dirigé par Sylvie Dufour, offre deux rendez-vous voués à l'exploration théâtrale : la Carte blanche et les Petites Trouvailles. Le premier, présenté

comme « une fabrique pour les allumés et les fanas », propose au public de découvrir la relève en assistant aux premières étapes du développement d'un spectacle. Dix artistes seront programmés dans cette série au cours de la saison 2016-2017. Les Petites Trouvailles, elles, constituent une scène ouverte de 15 minutes pour présenter une démarche artistique, toutes disciplines confondues ; les participants peuvent obtenir des commentaires sur leur projet, préciser une vision artistique, ou encore établir de précieux partenariats pour l'avenir. Ainsi, certaines pièces programmées en Carte blanche ont été dénichées aux Petites Trouvailles. Une seule représentation de cette vitrine est prévue dans l'année. Mais les programmes encourageant les artistes émergents font florès.

Maillon nouveau de la chaîne d'aide à la création, le Projet 3^e œil a vu le jour en 2016, fruit d'une collaboration entre la Ville de Gatineau et le centre culturel l'Avant-première, à Gatineau : résidence et accompagnement personnalisé pour les artistes en arts de la scène. Ceux-ci bénéficient de 200 heures de répétition dans les locaux de l'Avant-première ainsi que d'ateliers de formation adaptée. Parmi les cinq candidats retenus, le chroniqueur culturel à ICI Radio-Canada Julien Morissette a pu développer le concept d'un projet-pilote, *En direct de...* : un spectacle radiophonique présenté comme une émission de docufiction, devenu avec succès une série de plusieurs émissions animées devant public.

Autre vecteur de découvertes, l'événement de mises en lecture les Feuilles vives, organisé par Théâtre Action, consacre un espace de parole et de débat aux textes de création franco-ontariens des milieux professionnel, communautaire et éducatif. Le public devient alors témoin et acteur influent du parti pris dramaturgique. À l'échelle nationale, les Zones Théâtrales, rendez-vous biennal de la scène professionnelle des communautés francophones canadiennes, programme un rendez-vous similaire : une



Americandream.ca, partie 2 : *Pax Americana*, de Claude Guilmain, mis en scène par Louise Naubert et Claude Guilmain (Théâtre la Tangente, Toronto). Spectacle d'ouverture des Zones Théâtrales, septembre 2015. Sur la photo : Stephan Dubeau (dans la vidéo) Pier Paquette, Bernard Meney et Louise Naubert. © Marianne Duval

«Zone découverte» des œuvres en cours de création et des textes inédits de l'Ontario, de la Colombie-Britannique, du Québec et de l'Acadie.

Enfin, le travail en collectif marque un retour en force dans le paysage théâtral outaouais et franco-ontarien. La naissance du collectif Les Poids Plumes en 2012, sous la direction de l'auteure Lisa L'Heureux, démontre un désir certain de briser l'isolement des auteurs, *a fortiori* en région. Ce regroupement d'une quinzaine de participants majoritairement établis dans l'Outaouais est motivé par la volonté d'échanger sur des projets d'écriture. En outre, pour la première fois cette année, les directeurs artistiques du Théâtre français de Toronto, du Théâtre du Nouvel-Ontario et de la Catapulte s'associent pour remettre une bourse à un auteur grâce au programme «Dramaturgies en chantier».

ÉMERGENCE ET EXPÉRIMENTATION

Depuis quelques années, on assiste à la naissance de diverses compagnies de théâtre, souvent fondées par de jeunes diplômés de l'Université d'Ottawa : le Théâtre Belvédère, le Théâtre de Dehors, le Théâtre Rouge Écarlate, ou encore la Barouette dans l'est ontarien et les Dérives Urbaines à Ottawa. Incités à fonder une structure afin de pouvoir être admissibles aux programmes de subventions, les créateurs de projets collaborent souvent entre eux. Ils revendiquent la primauté de l'expérimentation et conçoivent le spectacle avant tout comme une proposition ouverte à toutes les influences. Le Théâtre Belvédère, par exemple, sous la direction de Caroline Yergeau, s'intéresse à la conception d'une pièce en partant de matériau non théâtral (conte, chanson, archives, témoignage...). Le Théâtre Rouge Écarlate, dirigé par Lisa L'Heureux, se penche actuellement sur l'écriture d'un texte inspiré d'une scénographie. Les auteurs Louis-Phillipe Roy et Josianne Lavoie, lauréats du Prix national d'excellence RBC pour un artiste émergent (Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada), s'apprentent à partir en voyage – lui à Las Vegas, elle en Alaska – afin d'explorer la forme épistolaire et de créer

la matière première d'une pièce influencée par le voyage et le dialogue à distance. À Toronto, le Théâtre la Tangente propose des projets de création hybrides dominés par l'utilisation de la vidéo.

«Si, dans les années 70-80, le théâtre franco-ontarien était un théâtre d'affirmation, aujourd'hui, c'est un théâtre d'exploration», constate Joël Beddows, nouveau directeur du Théâtre français de Toronto. Depuis la dernière décennie, l'émergence de programmes et d'initiatives pour encourager la création, la transformation des lieux de représentation et l'apparition de collectifs d'entraide à la dramaturgie concourent à organiser la rencontre de l'artiste avec ses réseaux ainsi que ses publics. Si l'on abandonne l'idée qu'un artiste en région – de surcroît dans une situation linguistique minoritaire – doit partir pour réussir, il convient de favoriser sa volonté de s'insérer pleinement au cœur des mutations de son milieu. ●

Maud Cucchi est journaliste culturelle au quotidien *Le Droit*, à Ottawa, depuis 2009. Elle est également critique de théâtre.

Ciseaux de Lisa L'Heureux, présenté en 2013
aux Petites Trouvailles de l'Espace René-Provost
(Gatineau). Sur la photo : Marie-Ève Fontaine.
© Marianne Duval

**La naissance du collectif Les Poids Plumes en 2012,
sous la direction de l'auteure Lisa L'Heureux,
démontre un désir certain de briser l'isolement des auteurs,
a fortiori en région.**

